

TETE DE MENADE

ROMAIN, I^{ER} SIECLE AP. J.-C.
MARBRE

HAUTEUR : 26,5 CM.

LARGEUR : 19 CM.

PROFONDEUR : 27 CM.

PROVENANCE :

*SUR LE MARCHÉ DE L'ART EUROPEEN
DEPUIS LES ANNEES 1910.*

*ACQUIS PAR CARLOS CRUZ MONTT
(1879-1955), SANTIAGO, CHILI
HERITE PAR SON FILS ALBERTO CRUZ
EYZAGUIRRE (1909-1968) SANTIAGO,
CHILI.*

*HERITE DU PRECEDENT PAR SON FILS,
CARLOS ALBERTO CRUZ CLARO (1939-
2022).*

*VENTE DE LA COLLECTION « CARLOS
ALBERTO CRUZ », GALERIE JORGE
CARROZA, CHILI, 26 JUILLET 2025, LOT*

143.



Cette tête féminine en marbre, légèrement inclinée vers la droite, représente très probablement une ménade ou une nymphe. Le visage idéalisé se distingue par des traits pleins et harmonieux : un front large, des arcades sourcilières légèrement marquées, des paupières fines ainsi que de grands yeux

dépourvus d'iris incisés. Les joues de la jeune femme sont pleines et délicatement rehaussées, ce qui souligne la jeunesse du personnage représenté. La bouche est petite et légèrement entrouverte. Ses lèvres, en partie lacunaire, sont charnues et contribuent à l'expression douce et souriante de cette jeune femme. Le nez et une partie du menton arrondi ont disparu.



La chevelure constitue l'un des aspects les plus remarquables de cette tête sculptée, tant par sa complexité que par son naturalisme. Le sculpteur a accordé un soin particulier au traitement des mèches, profondément incisées et travaillées individuellement, certaines étant exécutées au trépan afin d'accentuer les effets de profondeur. L'ensemble des mèches ondulées est ramené vers l'arrière et rassemblé en un chignon volumineux, qui confère à la composition un dynamisme plastique renforcé par les jeux d'ombre et de lumière produits par les stries



capillaires. La coiffure est également structurée par la présence d'un ruban entourant la tête, croisé sous le chignon et formant deux tours autour du crâne. Destiné à maintenir les cheveux, cet élément joue un rôle décoratif essentiel en rompant volontairement la continuité ondoiyante de la chevelure. La première boucle du ruban accentue le volume de la partie antérieure de la coiffure, créant un contraste subtil entre une zone bombée et une zone plus plate précédant le chignon. À l'arrière, au niveau de la nuque, deux courtes mèches ondulées s'enroulent sur elles-mêmes et viennent apporter une touche naturaliste supplémentaire. La coiffure laisse apparaître les oreilles, petites et finement sculptées, tout en soulignant la rondeur du visage, ce qui renforce le caractère juvénile de la figure. L'ensemble dégage ainsi une impression de fraîcheur et de douceur, caractéristique des représentations féminines idéalisées. Cette tête appartenait à l'origine à une statue complète, probablement grandeur nature.



L'œuvre est sculptée dans un marbre à grain fin, soigneusement travaillé, avec un polissage plus poussé dans certaines zones du visage, notamment les joues et le front. La surface présente une patine ancienne, chaude

et nuancée, aux tonalités ocrées et brun doré. Résultant du vieillissement naturel du marbre et de son exposition prolongée à différents environnements, cette patine confère à l'ensemble une profondeur visuelle, tout en soulignant les volumes et le modelé délicat du visage.



Notre sculpture peut être identifiée comme une ménade ou une nymphe. Effectivement, l'expression souriante et animée du visage oriente l'interprétation vers une figure féminine liée au monde naturel ou au cortège de Dionysos. Les ménades, compagnes de Dionysos, incarnent dans l'iconographie gréco-romaine la vitalité, la liberté et l'ivresse. Elles sont fréquemment représentées en mouvement, dans des attitudes de danse ou de transe. Les nymphes, quant à elles, divinités secondaires associées aux sources, aux forêts et aux montagnes, partagent avec les ménades une iconographie juvénile, gracieuse et vivante, caractérisée par une beauté idéalisée mais non hiératique.

Cette tête s'inscrit pleinement dans la tradition iconographique des nymphes et des ménades. L'expression douce, juvénile et légèrement souriante, associée à l'abondance et au dynamisme de la chevelure, traduit une

vision joviale et insouciantes caractéristiques de ces figures. Héritées de modèles grecs classiques et hellénistiques, elles connaissent un succès durable à l'époque romaine, où elles sont largement diffusées dans la sculpture décorative, les reliefs et les arts domestiques.



De nombreux comparatifs viennent étayer cette filiation stylistique. Notre tête se rapproche particulièrement du type connu sous le nom de *L'Invitation à la danse* (ill. 1), copie romaine d'un original hellénistique du II^e siècle av. J.-C., attesté par des monnaies de Cyzique (Asie Mineure) et par de nombreuses copies conservées à travers le monde. Il s'agit d'une reconstitution moderne d'un motif antique, réalisée à partir de moulages en plâtre de fragments anciens, aujourd'hui conservée à l'Université de Rome *La Sapienza*. Notre sculpture devait très probablement appartenir à un groupe de composition similaire. D'autres exemples renforcent ce rapprochement, notamment la *Nymphe tentant d'échapper à un satyre*, œuvre romaine du II^e siècle ap. J.-C. conservée au British Museum (ill. 2). On y retrouve la même douceur du modelé ainsi qu'un traitement expressif et animé de la chevelure, motif largement diffusé dans les

collections muséales prestigieuses, comme celles du Musée National Romain (ill. 3). Plusieurs têtes de ménades conservées dans de grands musées peuvent également être rapprochées de notre sculpture, telles que la tête de ménade souriante du British Museum, portant elle aussi un ruban dans les cheveux (ill. 4), ou encore le remarquable relief représentant une ménade en mouvement, conservé au Metropolitan Museum of Art et daté entre 27 av. J.-C. et 14 ap. J.-C. (ill. 5). Enfin, la chevelure de notre sculpture présente des similitudes formelles avec certaines représentations d'Aphrodite conservées au British Museum et au Louvre (ill. 6 et 7), notamment dans le traitement de la coiffure et la présence d'un ruban croisé sous le chignon. Toutefois, l'expression de ces figures demeure plus neutre et solennelle, se distinguant ainsi du caractère enjoué et animé propre aux nymphes et aux ménades.

L'œuvre est attestée sur le marché de l'art européen dès les années 1910, période au cours de laquelle de nombreuses sculptures antiques intègrent des collections privées internationales. Elle est ensuite acquise par Carlos Cruz Montt (1879-1955), figure majeure de la vie intellectuelle et artistique chilienne du début du XX^e siècle. Plusieurs objets de sa collection sont actuellement au British Museum, notamment de la céramique précolombienne. Notre tête a ensuite été transmise par descendance à son fils Alberto Cruz Eyzaguirre (1909-1968), puis à son petit-fils Carlos Alberto Cruz Claro (1939-2022) au sein de la même famille, témoignant d'une conservation continue et soignée sur plus d'un siècle (ill. 8).

Comparatifs :



Ill. 1. *L'invitation à la danse*, Romain, Ier-IIe ap. J.-C. d'après un original grec du IIème siècle av. J.-C., marbre. Université de Rome, La Sapienza, no. inv. 60.1206.



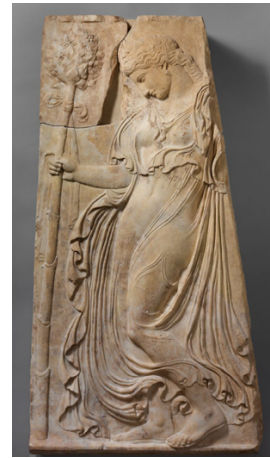
Ill. 2. Nymphe tentant d'échapper à un satyre, Romain, IIe siècle ap. J.-C. d'après un original grec du IIe siècle av. J.-C., marbre, H. : 75 cm. British Museum, Londres, no. inv. 1805,0703.2.



Ill. 3. Nymphe tentant d'échapper à un satyre, Romain, IIe siècle ap. J.-C. d'après un original grec du IIe siècle av. J.-C., marbre, H. : 112 cm. Museo Nazionale Romano, Rome, no. inv. 80005.



Ill. 4. Tête de ménade, Romain, 80-120 ap. J.-C., marbre, H : 21,50 cm. British Museum, Londres, no. inv. 1861,1127.125.



Ill. 5. Relief à la ménade dansante, Romain, 27 av. J.-C. - 14 ap. J.-C., copie romaine d'un original grec attribué à Callimaque, marbre, H. : 143 cm. Metropolitan Museum of Art, New-York, no. inv. 35.11.3.



Ill. 6. Statue de Venus, Romain, Ier-IIe siècle ap. J.-C., marbre, H. : 106 cm. British Museum, Londres, no. inv. 1805,0703.16.

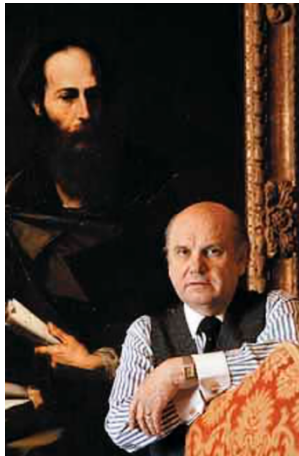


Ill. 7. Tête d'Aphrodite de Cnide, Romain, IIème siècle ap. J.-C., marbre, H. : 32,5 cm. Musée du Louvre, Paris, no. inv. N 813.

Provenance :



Ill. 8. Notre ménade dans la résidence de Alberto Cruz Claro en 1978 et 1990.



Ill. 9. Alberto Cruz Claro (1939–2022).